

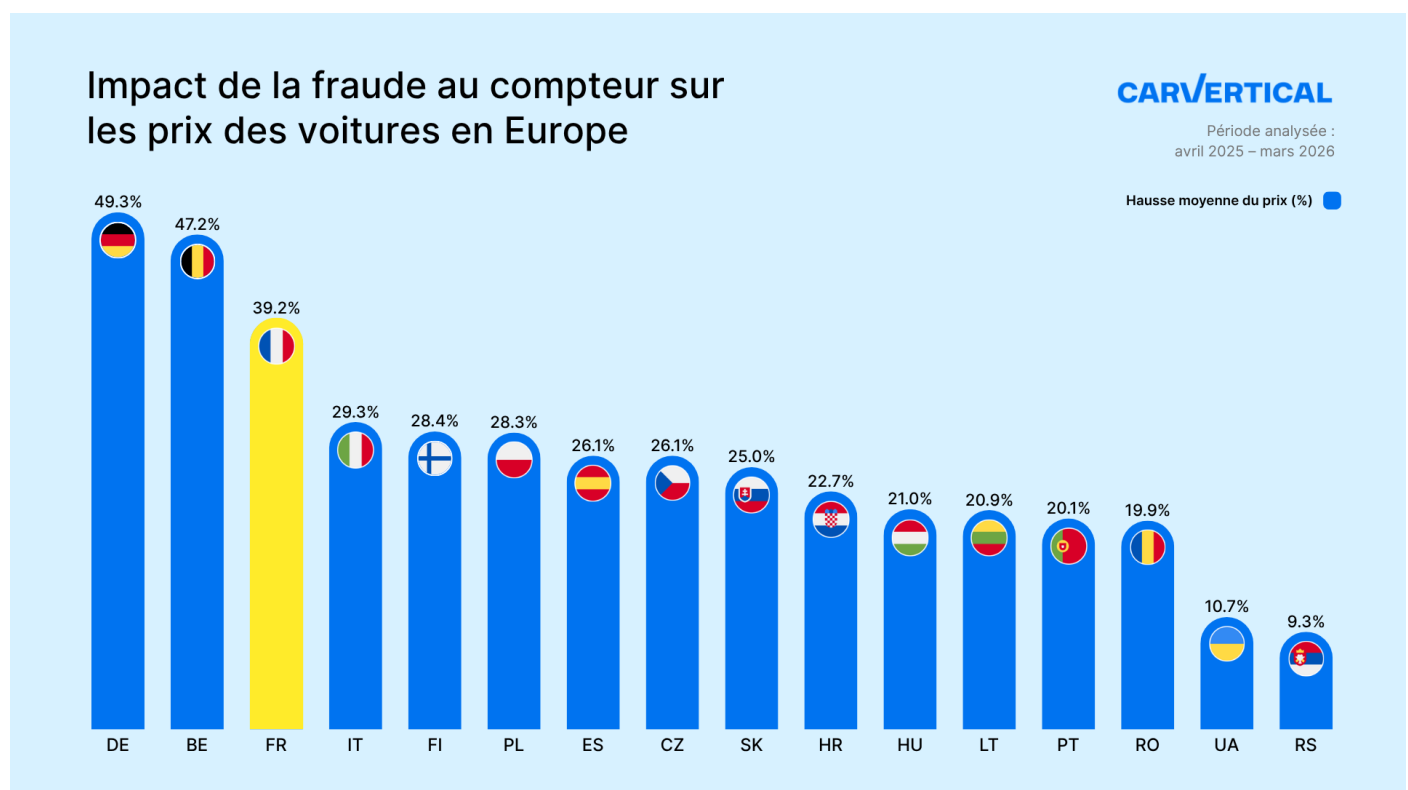
Fraude au compteur : les Français paient en moyenne 40 % trop cher leur voiture d'occasion

Paris, le 22 juillet 2026 – La fraude au compteur kilométrique reste l'une des escroqueries les plus répandues sur le marché des véhicules d'occasion. En réduisant artificiellement le kilométrage d'une voiture, certains vendeurs parviennent à en augmenter fortement le prix, au détriment des acheteurs, qui paient bien au-delà de sa valeur réelle et s'exposent ensuite à des frais d'entretien et de réparation plus importants. Une étude menée par la société de données automobiles carVertical révèle qu'en France, un véhicule au compteur trafiqué est vendu en moyenne 39,2 % plus cher que sa valeur réelle, un écart qui peut atteindre près de 50 % dans certains pays européens.

Une voiture au compteur trafiqué vaut en réalité près de 40 % de moins

En France, la fraude au compteur entraîne une **surévaluation moyenne de 39,2 %** de la valeur d'un véhicule. Ainsi, une voiture proposée **20 000 €** avec un kilométrage falsifié ne vaudrait en réalité qu'environ **14 500 €**.

« En réduisant artificiellement le kilométrage, certains vendeurs donnent l'impression que le véhicule est plus récent et moins usé qu'il ne l'est réellement. Cette pratique leur permet d'en augmenter considérablement le prix de vente, au détriment des acheteurs. Plus le véhicule est récent ou premium, plus les sommes perdues peuvent être importantes », souligne **Matas Buzelis**.



Des disparités importantes entre les pays européens : l'Allemagne en tête

L'impact de la fraude au compteur sur la valeur des véhicules varie fortement selon les pays européens. **Les surévaluations les plus importantes sont observées en Allemagne (49,3 %), en Belgique et en France, tandis qu'elles restent beaucoup plus limitées en Serbie (9,3 %), en Ukraine et en Roumanie.**

En **France**, **3 %** des véhicules analysés par carVertical présentent un compteur trafiqué. En moyenne, leur kilométrage a été réduit de **45 400 kilomètres**, ce qui contribue à gonfler artificiellement leur prix de vente.

À l'inverse, en **Allemagne**, où la fraude a le plus fort impact sur la valeur des véhicules parmi les pays étudiés, seuls **1,7 %** des véhicules contrôlés affichent un kilométrage manipulé. Toutefois, cette pratique entraîne une surévaluation moyenne de 49,3 %, alors même que le compteur n'a été reculé "que" de **34 400 kilomètres** en moyenne.

En **Serbie**, la fraude au compteur a l'impact le plus faible sur la valeur des véhicules (9,3 %), malgré une proportion plus élevée de véhicules concernés (**3,9 %**). Les compteurs y sont davantage manipulés, avec une réduction moyenne de **53 500 kilomètres**.

Vérifier l'historique du véhicule avant l'achat reste la meilleure protection

Consulter l'historique d'un véhicule avant de l'acheter reste le moyen le plus efficace de limiter les risques. Cette vérification permet notamment de confirmer l'authenticité du kilométrage et, en cas de fraude, d'identifier l'ampleur de la manipulation ainsi que le moment où elle est intervenue.

Contrairement aux idées reçues, cette démarche est simple et accessible à tous, particuliers comme professionnels. Il suffit de renseigner le **numéro d'identification du véhicule (VIN)** ou sa plaque d'immatriculation sur un site spécialisé comme carVertical pour obtenir un rapport détaillé sur son historique : kilométrage, dommages, changements de propriétaire, importation ou encore rappels constructeur. Quelques minutes suffisent pour éviter une mauvaise surprise pouvant coûter plusieurs milliers d'euros.

La fraude au compteur demeure un problème majeur en Europe, et les mesures mises en place restent insuffisantes pour l'enrayer. **L'Allemagne est le premier exportateur européen de véhicules d'occasion, avec près de deux millions de voitures expédiées chaque année vers les autres pays de l'Union européenne. Elle est suivie par l'Italie, la Belgique et les Pays-Bas.** Lorsque ces pays limitent le partage des données d'historique des véhicules exportés, les acheteurs étrangers sont privés d'informations pourtant essentielles.

« Acheter un véhicule dont le kilométrage réel est bien supérieur à celui affiché, c'est non seulement le payer beaucoup trop cher, mais aussi risquer d'effectuer un entretien inadapté, de faire face à des pannes plus fréquentes et, dans certains cas, de circuler dans un véhicule dont la sécurité peut être compromise », conclut Matas Buzelis.

Méthodologie :

L'étude repose sur les données issues des rapports d'historique carVertical générés par les utilisateurs dans 18 pays européens, entre avril 2025 et mars 2026. L'étude compare la valeur de véhicules produits entre 2005 et 2025, selon qu'ils présentent un kilométrage authentique ou manipulé.

A propos de carVertical

carVertical est une entreprise spécialisée dans les données automobiles, qui collecte et standardise des informations issues de plus de 1 000 sources dans 37 pays, incluant les forces de l'ordre, les registres nationaux, les institutions financières et les plateformes de petites annonces. Ces données sont transformées en solutions innovantes et faciles à utiliser, destinées aux professionnels (B2B) et aux particuliers (B2C), convertissant des informations brutes en analyses à forte valeur ajoutée, en prévisions et en rapports d'historique de véhicules complets qui les aident à prendre une décision éclairée lors de l'achat d'un véhicule d'occasion. L'entreprise a enregistré un chiffre d'affaires record de 75,8 millions d'euros en 2025.

Le Financial Times a notamment reconnu carVertical dans son classement FT 1000 comme l'une des entreprises européennes à la croissance la plus rapide en 2023 et 2024. Au-delà des rapports, l'entreprise est animée par la mission d'élever les normes et la culture du marché des véhicules d'occasion. En 2023, le système de gestion de la sécurité de l'information de carVertical a reçu la certification ISO/IEC 27001:2017 - la norme la plus réputée au niveau mondial pour les systèmes de sécurité de l'information.

[Site internet](#)